

Esaïe, chapitre 60, versets 1 à 6

Debout, Jérusalem, resplendis !

Elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.

Voici que les ténèbres couvrent la terre, et la nuée obscure couvre les peuples. Mais sur toi se lève le Seigneur, sur toi sa gloire apparaît.

Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux alentour, et regarde : Tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi. Tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur la hanche.

Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémira et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations. En grand nombre, des chameaux t'envahiront, de jeunes chameaux de Madiane et d'Épha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens. Ils annonceront les exploits du Seigneur.

Évangile selon Matthieu, chapitre 2, versets 1 à 11

Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui. Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ. Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète : Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. » Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue. Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Méditation :

Étoile. Chameaux et mages. Galette et fève. Et voilà l'Épiphanie. Une belle et une succulente tradition. Mais pour notre vie quotidienne c'est peu. Pas de quoi nourrir une espérance et donner du sens à une existence.

Certes, partager une galette en famille, entre amis, collègues, voisins, c'est déjà de la chaleur humaine, et ce n'est pas rien. Mais c'est à bien plus qu'invite le livre d'Ésaïe : « Debout », « Resplendis » !

Ne reste pas là assis dans l'obscurité de tes difficultés, d'un pessimisme face à tant de maux, face aux refus de l'autre différent, face à tant d'égoïsme ou de souffrances humaines causées ou subies. Une lumière se lève sur toi et cette lumière qui t'invite à être debout, à resplendir, c'est la gloire du Seigneur. Alors ton cœur frémira et il se dilatera.

Malgré tout ce qui pourrait nous inviter à baisser les bras, à rester dans l'ombre en attendant que viennent des jours meilleurs, voire à rester dans l'obscurité du malheur, osons prendre au sérieux cette lumière d'espérance qui nous invite à nous mettre en marche, en mouvement, comme l'ont fait les mages de notre histoire.

Savons-nous encore lever les yeux ? découvrir et suivre une étoile, une lumière dans la nuit, qui nous fait signe et nous appelle, qui nous donne l'audace et l'énergie de nous déplacer...

Une lumière est venue. Elle ne se trouve pas d'abord dans les tablettes tactiles, télévision, internet, GPS et autres propositions lumineuses de notre temps.

Une lumière est venue, elle est là parmi nous, qui veut faire battre notre cœur comme pour un rendez-vous avec celles et ceux qui sont chers à notre cœur, comme d'être pris aux entrailles envers celles et ceux qui ont besoin de cette lumière pour resplendir eux aussi de joie et de fraternité. Alors notre cœur frémira.

Une lumière qui nous invite à nous laisser enrichir par la Parole de Dieu, par cette Bonne Nouvelle en Jésus-Christ qui nous remet en question, qui nous invite au silence qui permet l'écoute de l'autre et de Dieu, qui nous donne un regard neuf sur tout ce qui est épiphanie du Christ autour de nous, manifestation d'une espérance agissante au milieu des nuits et des brouillards de l'humanité. Alors oui, notre cœur se dilatera.

Cette lumière qui nous met en route, est parfois dans les yeux d'un proche, d'un ami, ou bien d'un quidam croisé au hasard, ou d'une personne qui nous est étrangère, bien différente...

Encore faut-il, en plus de lever notre regard, de le laver en quelque sorte, de le convertir pour y voir clair. Et peut être oser se dire que toute la vérité n'est pas dans ce que nous savons, dans le savoir que nous possédons, dans ce que nous pensons ou croyons... Oser s'attarder un instant, en se laissant questionner par les Écritures, comme ces paraboles du Christ qui nous invite à déplacer nos regards, nos façons de voir.

Mais également redécouvrir sans cesse ce bonheur de l'étoile retrouvée, comme les mages qui se sont réjouis d'une très grande joie. Malgré tous les rendez-vous manqués avec l'amour du Christ et du prochain, malgré tous les refus, tous les abandons, redécouvrir cette joie de l'étoile retrouvée afin de l'offrir avec reconnaissance à celui qui s'est fait homme parmi nous, afin de se remettre debout et de resplendir de son message.

Oui, la gloire de Dieu resplendit sur celles et ceux qui le cherchent sans cesse avec cœur. Le froid de la nuit de nos hivers est réchauffé par un feu qui brûle et éclaire la foi. Sur la route quotidienne, tant de rencontres deviennent alors précieuses comme une étoile ! Toutes celles et ceux qui viennent se placer devant le Christ sont arrachés à leur chemin d'habitude. Si la fatigue, l'usure, peuvent se mettre au travers de nos pas, cherchons encore l'étoile, la parole qui remet en marche... La foi n'a pas à craindre, même si parfois c'est la nuit.

L'épiphanie, la manifestation de Dieu en ce monde, en cette humanité, ce n'est pas ou en tous cas c'est bien plus qu'une belle histoire d'hier, rappelée à notre souvenir par une pâtisserie qui cache sa petite surprise !

Frères et sœurs en Christ, soyons des chercheurs ! Où est Dieu aujourd'hui ? Où est-il dans notre vie ? Mais plus encore, où nous attend-t-il ? Un matin de résurrection, des chercheurs de Dieu entendront dire : Il n'est plus ici, il vous précède dans la Galilée des rencontres humaines.

L'enfant de l'Épiphanie, le Ressuscité du matin de Pâque, marche à jamais devant nous. Les saisons, les années, les cycles de la vie, ne peuvent pas enfermer les marcheurs de Dieu. Cette lumière et cette gloire du Seigneur changent les couleurs de la vie. Elle nous tire de la routine, impossible de s'enliser. Toujours en attente d'une Épiphanie, d'une irruption du Royaume de Dieu, confiée à notre responsabilité pour qu'elle puisse grandir et parvenir à maturité dans nos vies, dans nos Églises, dans notre monde...

Dieu fait enfant pour faire de nous des hommes et des femmes libres et fraternels, des fils et des filles enfin réconciliés dans la main du Père... Cheminons vers lui, sans cesse, et offrons lui en toute confiance nos richesses, pour à notre tour, resplendir de sa richesse : cet amour qu'il porte en lui-même, un amour à cœur ouvert qui éclaire et qui réchauffe. Alors oui, notre cœur frémira, notre cœur se dilatera. Amen